



HAL
open science

Israël, ses retraités et ses “ Russes ”

Gérard-François Dumont

► **To cite this version:**

Gérard-François Dumont. Israël, ses retraités et ses “ Russes ”. Population et avenir, 2006, 678, pp.3. <10.3917/popav.678.0003>. <halshs-00768941>

HAL Id: halshs-00768941

<https://shs.hal.science/halshs-00768941v1>

Submitted on 26 Dec 2012

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

Israël, ses retraités et ses « Russes »

par
Gérard-François
DUMONT

Les élections législatives du printemps 2006 en Israël ont confirmé l'importance du vote « russophone » et fait apparaître, à la surprise générale, un parti de retraités. Les conséquences des évolutions démographiques sur le politique ont été, à nouveau, mises en évidence.

Le peuplement d'Israël résulte à la fois de la composition de la population telle qu'elle existait lors de l'indépendance de mai 1948 et des évolutions naturelles et migratoires qui ont eu lieu depuis.

Lors de l'élection de la première assemblée, dite constituante, Israël est composé de quatre groupes humains principaux : les Ashkénazes, les Séfarades, les Arabes israéliens et les Juifs nés en Palestine. Ces derniers sont soit des minorités demeurées depuis longtemps au Proche-Orient, soit des Juifs dont les parents ont migré d'Europe à la suite des différents pogroms¹, dus à la montée de l'antisémitisme, de la fin du XIX^e siècle et du début du XX^e siècle. Les ashkénazes sont des survivants européens de la Shoah, pendant laquelle les nazis ont exterminé environ 6 millions de Juifs, réduisant alors leur nombre à 11 millions dans le monde. Les Séfarades sont des Juifs qui vivaient depuis des siècles dans des pays méditerranéens ou moyen-orientaux et qui sont venus s'installer en Israël après avoir été poussés à l'émigration ou pour créer une nation où ils comptaient vivre en paix. Les Arabes israéliens, qui ont la nationalité israélienne et sont électeurs, sont des Arabes qui vivaient en Palestine sur les territoires reconnus par l'ONU comme dépendant de l'État d'Israël.

Dès l'origine, des membres de ces différents groupes ont divergé dans leur sensibilité, choisissant des partis politiques conformes à leur spécificité. Or, de tels choix sont aisés en Israël parce que l'élection législative, qui a pour objet d'élire les 120 membres de la Knesset, se fait presque à la proportionnelle intégrale. En effet, le pays tout entier constitue une circonscription électorale unique. De nombreux partis politiques (douze aux élections de 2006) se présentent aux élections législatives. Il suffit de réunir une liste de signatures de 2 500 électeurs et de déposer une caution restituée sous réserve d'obtenir au moins 1,5 % des suffrages, pourcentage assurant un siège de député.

Par rapport à la composition démographique de l'État d'Israël de 1948, différents changements sont intervenus, dont les suivants :

- L'immigration Séfarade s'est accentuée en raison des politiques de repoussement mises en œuvre dans les pays méditerranéens ou proche-orientaux, à l'exemple de Nasser chassant les Juifs d'Égypte en 1956².
- Le poids démographique des Arabes israéliens n'a cessé d'augmenter, passant d'environ 11 % en 1960 à 19 % en 1996 (dernières données disponibles), en raison d'une fécondité nettement supérieure à la moyenne. Comme la majorité de ces Arabes israéliens est de confession musulmane, les autres étant chrétiens ou druzes, le poids démographique des musulmans est passé en Israël de 7,7 % de la population en 1960 à 14,6 % en 1996.
- Après l'implosion soviétique, dans les années 1990, des centaines de milliers de Juifs de l'ex-URSS³ affluent en Israël⁴.
- Les jeunes adultes immigrants des années 1950 ou 1960 sont devenus des retraités et sont d'autant plus nombreux que leur longévité s'est accrue, puisque Israël a l'espérance de vie la plus élevée du Moyen-Orient : en 1950, les 65 ans ou plus étaient seulement au nombre de 49 000 alors qu'Israël comptait 1,258 million d'habitants, soit 3,9 % de la population ; en 2005, ils sont 683 000 dans un Israël comptant 6,7 millions d'habitants, soit 10,2 % de la population.

Ces quatre dynamiques naturelles et migratoires se traduisent dans la composition de la 17^e Knesset installée en avril 2006.

- La distinction entre Ashkénazes et Séfarades est toujours d'actualité avec, notamment, deux partis pour ceux d'entre eux qui se considèrent comme ultra-orthodoxes : le parti Shas (ultra-orthodoxes séfarades), avec 12 députés, et le parti Judaïsme de la Torah (ultra-orthodoxes ashkénazes), avec 6 députés.
- Les Arabes israéliens sont représentés par trois partis différents qui totalisent 10 députés.
- Les russophones, ayant développé leur propre représentation, ont 11 sièges avec leur parti Israël Beitenu.
- Enfin, l'année 2006 voit l'entrée de 7 députés d'un nouveau parti, Gil, qui se veut le parti des retraités.

Tous ces partis minoritaires jouent un rôle politique important puisque aucun des grands partis ne dispose à lui seul de la majorité. Pour étudier la politique d'Israël, il importe donc de connaître sa composition démographique et l'évolution de celle-ci. ●

1. Un pogrom est un lynchage massif, spontané ou prémédité, de Juifs ou d'autres minorités ethniques, accompagné par la destruction des biens (maisons, boutiques, centres religieux, etc.). Cf. Léon Pollakow, *Histoire de l'Antisémitisme*, Paris, Seuil, coll. Points, 1991.

2. Ainsi que les autres Égyptiens qui n'étaient ni musulmans ni coptes.

3. Depuis les années 1990, le russe est devenu une langue en Israël, la campagne électorale télévisuelle étant systématiquement sous-titrée en russe.

4. Dumont, Gérard-François, *Les migrations internationales, Les nouvelles logiques migratoires*, Paris, Éditions Sedes.